

LA BALLE AU PRISONNIER

Trần Ngân Diệp

Personne ne savait l'origine de ce jeu de massacre avec un ballon que la plupart des élèves de 5^e et de 6^e, pratiquaient tous les jours à côté de l'entrée annexe de notre lycée, rue Testard.

Le mur de deux mètres de haut qui entourait le lycée servait de fronton à ce jeu ludique, gai, donnant lieu des fois à des scènes de dispute, et qui rameutait pas mal de monde, tel une foire du Trône. Malgré les risques de blessures, les garçons aimaient bien s'adonner à ce jeu avant la rentrée en classe le matin et l'après-midi à la sortie du lycée.

La balle au prisonnier était un jeu très sportif et amusant que les pratiquants en culotte courte jouaient tous les jours, oubliant souvent le tambour annonçant l'heure de la rentrée des classes. Les joueurs se répartissaient en deux équipes de trois. Un joueur de l'équipe A se positionnait sur une ligne tracée à la craie, distant de deux mètres au moins d'un joueur de l'équipe B; il lui lançait une balle de tennis et courait le plus vite possible vers le mur servant de fronton. Le joueur recevant la balle la projetait de toutes ses forces vers son adversaire pour essayer de le toucher. Si ce dernier était touché par la balle, il était éliminé.

Chaque joueur des deux équipes entrait en scène à son tour et on répétait le même manège. A la fin, l'équipe gagnante était celle qui comptait le plus de survivants.

C'était un des moments favoris de la journée, les accros à ce jeu faisaient régulièrement l'objet de remontrances de la part des profs en raison de leur retard ou de la saleté de leurs vêtements. Un matin, un de mes copains, entrant en classe avec un œil au beurre noir et une lèvre fendue, provoquait la risée de toute la classe. Il fut renvoyé d'office à l'infirmerie du lycée.

Ainsi, c'était un des maillons de notre histoire. Pour rallonger la chaîne des souvenirs de notre lycée.

Trần Ngân Diệp
diep.tran-ngan@interieur.gouv.fr
Promo 64 – Paris, France

⌘ ⌘ ⌘